



Expliquer, faire pratiquer, accompagner.

SÉQUENCE 1.1 / 4 h · COURS 1.1.1

La posture du chef d'équipe

Passer de l'action individuelle à l'organisation du collectif.



PRÉPARER



CONFIER



CONTRÔLER

LE PRINCIPE

Le chef d'équipe conserve ses compétences d'agent, mais son résultat dépend désormais du travail de tous. Il répartit les missions, contrôle leur réalisation et maintient une vision d'ensemble. Il relie les événements du terrain aux décisions du PC et aux informations attendues par sa hiérarchie. Son autorité repose sur des consignes compréhensibles et une conduite cohérente.

DANS LA PRATIQUE

Avant de confier une tâche, précisez le résultat attendu, le secteur, les moyens, les limites et le moment du compte rendu. Une mission déléguée reste suivie. Si une difficulté dépasse vos compétences ou votre délégation, transmettez-la au responsable compétent en indiquant les protections déjà mises en place.

UN EXEMPLE

Un agent relève une porte qui ne ferme plus. Le chef organise la protection du secteur, fait demander une intervention et fixe un contrôle de suivi ; il ne se contente pas de recopier l'anomalie.

Commander une équipe, c'est rendre les actions possibles, cohérentes et vérifiables.

COURS 1.1.1 - COMPRENDRE ET APPLIQUER

Le cycle d'une mission suivie

01**Préparer**

Définir l'objectif et les moyens disponibles.

02**Confier**

Nommer un agent et expliquer les limites.

04**Ajuster**

Corriger, informer et préparer la relève.

03**Contrôler**

Recevoir un résultat, pas seulement une intention.

LIRE LA SITUATION

Le contrôle n'est pas une défiance. Il évite qu'une tâche reste supposée faite alors que l'agent a été interrompu par un incident. Le chef précise dès le départ ce qu'il attend comme preuve : retour radio, observation du terrain ou trace documentaire.

METTRE EN PRATIQUE

À travailler en binôme : transformer « occupez-vous de la porte » en mission complète. La reformulation doit permettre à l'agent de savoir où aller, quoi observer, quand revenir vers le PC et quand interrompre son action.

COURS 1.2.5 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Quatre conditions d'un entraînement utile



Objectif

Une capacité à observer dans une situation précise.



Sécurité

Limites, arrêt et protection du fonctionnement réel.



Observation

Faits relevés pendant la réalisation de la tâche.



Progrès

Une correction prioritaire et une nouvelle mise en pratique.



LIRE LA SITUATION

La difficulté augmente progressivement. Ajouter simultanément plusieurs incidents à une équipe qui découvre le site peut masquer la cause de ses erreurs. À l'inverse, répéter toujours exactement le même scénario risque de faire apprendre une réponse automatique sans compréhension.



METTRE EN PRATIQUE

Après un exercice radio, comparez le message émis et ce que le destinataire a compris. Un échange bref bien compris est préférable à un long message que personne ne peut exploiter.

Construire une fiche de séance

Préparer un déroulement clair et réaliste.



0 À 2 MINUTES



2 À 5 MINUTES



5 À 12 MINUTES

LE PRINCIPE

La fiche pédagogique relie l'objectif, les étapes, les durées, les moyens et l'évaluation. Elle sert de guide à l'animateur, sans devenir un texte à lire mot à mot. La préparation inclut les conditions matérielles, le nombre de participants et la continuité du service pendant la séance.

DANS LA PRATIQUE

Prévoyez une introduction brève, un apport ciblé, une activité et une synthèse. Pour chaque étape, indiquez ce que fait l'animateur et ce que font les agents. Gardez une marge pour une question ou une correction. Préparez une solution de remplacement si le support technique ne fonctionne pas.

UN EXEMPLE

Dans une séance de quinze minutes sur un message d'alerte, l'essentiel du temps est consacré à deux simulations et à leur analyse ; la présentation de l'objectif prend seulement quelques instants.

Une bonne fiche organise l'apprentissage et permet d'ajuster la séance sans perdre son objectif.

COURS 1.3.3 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Exemple de séance de quinze minutes

1

0 à 2 minutes

Situation de départ, objectif et critères de réussite.

2

2 à 5 minutes

Repères utiles et exemple expliqué.

3

5 à 12 minutes

Applications par les agents et retours ciblés.

4

12 à 15 minutes

Vérification individuelle et synthèse opérationnelle.

LIRE LA SITUATION

Ce minutage est un exemple pédagogique, pas une prescription réglementaire. La répartition dépend du thème et des participants. L'animateur doit cependant conserver du temps pour vérifier l'apprentissage : une séance qui finit juste après l'exposé ne montre pas ce que les agents savent faire.

METTRE EN PRATIQUE

La fiche comporte aussi les risques de la séance. Si un tableau réel est utilisé, précisez les actions autorisées et celles remplacées par une simulation, ainsi que la procédure de remise en état.

SÉQUENCE 1.4 / 4 h · COURS 1.4.6

Gérer un désaccord avec un tiers

Préserver les règles tout en maintenant une relation professionnelle.

**BESOIN DU TIERS****RISQUE****ALTERNATIVE**

LE PRINCIPE

Le chef échange avec des occupants, des entreprises, des responsables d'activité et des visiteurs. Leurs objectifs peuvent entrer en tension avec les exigences de sécurité. Il explique les conséquences d'une demande et recherche une solution autorisée. Il ne promet pas une dérogation qu'il ne peut accorder et n'utilise pas l'autorité comme seul argument.

DANS LA PRATIQUE

Identifiez la demande et son urgence réelle. Rappelez la règle concernée en termes concrets. Proposez une alternative ou sollicitez le décideur compétent. Conservez une trace si la demande affecte une fonction de sécurité. Un désaccord qui devient menaçant suit la procédure d'alerte du site.

UN EXEMPLE

Une équipe veut caler une porte de compartimentage pendant une livraison. Le chef fait rechercher une organisation de manutention compatible avec le maintien de la protection.

Une solution acceptable conserve la fonction de sécurité attendue.

COURS 1.7.1 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Lire une consigne avec méthode

REPÈRE	CE QU'IL FAUT VÉRIFIER
Déclencheur	Dans quelle situation commence-t-elle à s'appliquer ?
Actions	Qui réalise quoi et avec quels moyens ?
Limites	Quelles opérations sont interdites ou nécessitent une autorisation ?
Fin et suivi	Comment vérifier le résultat et informer le responsable ?

LIRE LA SITUATION

Le chef contrôle la compréhension par une situation concrète. Faire signer une diffusion ne démontre pas que l'agent sait choisir la bonne procédure. Une consigne très longue peut nécessiter une fiche pratique validée, sans supprimer les conditions essentielles.

METTRE EN PRATIQUE

À partir d'un cas, faites retrouver le bon document puis justifier le choix. L'exercice vérifie l'usage du système documentaire autant que la mémoire de l'agent.



Relier le matériel, la consigne et le terrain.

Situer le système de détection

Comprendre la place du SDI dans le SSI.



DÉTECTION



ECS



LIAISON FONCTIONNELLE

LE PRINCIPE

Le système de détection incendie, ou SDI, recueille les informations des dispositifs de détection et les présente à l'opérateur. Dans un SSI de catégorie A, il est associé à un système de mise en sécurité incendie. L'équipement de contrôle et de signalisation, ou ECS, gère les informations de détection. Il ne doit pas être confondu avec le CMSI.

DANS LA PRATIQUE

Identifiez les équipements présents, leur alimentation et les liaisons décrites dans le dossier du site. Repérez les plans et les libellés utilisés au tableau. Une supervision peut aider à lire la situation, mais les commandes et informations de sécurité doivent être interprétées selon les documents de l'installation.

UN EXEMPLE

L'ECS signale un détecteur en alarme. Le CMSI présente ensuite les fonctions de mise en sécurité commandées : les deux équipements décrivent des étapes différentes de la chaîne.

Détecter un événement et mettre en sécurité sont des fonctions complémentaires.

COURS 2.1.1 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

De l'origine à la mise en sécurité

1

Détection

Des dispositifs surveillent des phénomènes ou reçoivent un déclenchement.

2

ECS

Les informations sont traitées, localisées et signalées.

3

Liaison fonctionnelle

L'information utile est transmise selon l'architecture du SSI.

4

SMSI

Les fonctions de mise en sécurité prévues sont commandées.

**LIRE LA SITUATION**

Les catégories A à E décrivent des architectures de SSI ; elles ne sont pas les catégories d'effectif des ERP. Un bâtiment peut comporter plusieurs ensembles et interfaces. Le chef identifie le périmètre exact commandé par chaque équipement.

**METTRE EN PRATIQUE**

Sur le matériel pédagogique, retrouvez l'ECS et le SMSI puis indiquez, pour chacun, une information affichée et une action qui lui est propre.

SÉQUENCE 2.2 / 4 h · COURS 2.2.2

Comprendre l'unité de gestion d'alarme

Relier le processus d'alarme à l'organisation du site.



ÉVÉNEMENT



PROCESSUS



DIFFUSION

LE PRINCIPE

L'unité de gestion d'alarme, ou UGA, gère le processus d'alarme associé aux zones prévues. Selon l'établissement et l'équipement, des modalités particulières existent : alarme restreinte, temporisation ou diffusion adaptée. Leur paramétrage et leur usage répondent à des règles précises. Le chef ne modifie pas ce fonctionnement pour son confort d'exploitation.

DANS LA PRATIQUE

Identifiez les zones d'alarme, les destinataires du signal et les commandes autorisées. Distinguez le buzzer interne de l'ECS de l'alarme destinée aux occupants. Appliquez immédiatement les consignes correspondant à l'événement. Une temporisation éventuelle ne justifie pas d'attendre lorsqu'un danger est confirmé.

UN EXEMPLE

Le tableau émet un signal interne, tandis que la diffusion aux occupants suit le processus prévu. Le chef doit savoir quel signal est effectivement entendu dans chaque zone.

Alarme interne, alarme aux occupants et alerte des secours sont trois fonctions distinctes.

COURS 2.2.2 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Situer les informations dans le temps

1

Événement

Une information déclenche la prise en compte prévue.

2

Processus

Le système applique la logique définie pour l'établissement.

3

Diffusion

Le signal atteint les personnes et zones concernées.

4

Action humaine

L'équipe applique les consignes et confirme la mise en sécurité.

LIRE LA SITUATION

Les règles de temporisation et d'acquiescement ne sont pas identiques sur tous les systèmes. Elles doivent être enseignées sur l'équipement concerné. Le chef ne cherche pas à arrêter une alarme en cours uniquement pour limiter le dérangement du public.

METTRE EN PRATIQUE

Faites identifier, sur le dossier pédagogique, qui reçoit l'alarme restreinte, qui entend la diffusion et qui appelle les secours. Vérifiez qu'aucune fonction n'est supposée automatique sans preuve.

COURS 2.3.2 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Une protection des personnes continue

1

Avant émission

Reconnaître les signaux et appliquer la sortie prévue.

2

Pendant

Maintenir les personnes hors du volume concerné.

3

Après

Interdire la réentrée sans évaluation et autorisation.

4

Rétablissement

Faire vérifier et remettre le système en service par les spécialistes.

LIRE LA SITUATION

Les systèmes ne partagent pas tous le même agent ni les mêmes commandes. Le chef n'utilise pas une fonction d'arrêt ou de temporisation sans connaître son rôle exact et la consigne. La formation pratique reste liée au dispositif réellement installé.

METTRE EN PRATIQUE

Préparez la transmission aux secours : local, agent extincteur connu, personnes éventuellement concernées, état du système et accès disponibles.

COURS 3.1.4 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Vérifier un moyen de premier secours

REPÈRE	CE QU'IL FAUT VÉRIFIER
Quantité	Dotation définie à partir des textes et du risque.
Adaptation	Agent extincteur et capacité appropriés à l'usage prévu.
Accès	Appareil visible, signalé et immédiatement accessible.
État	Contrôles, entretien et anomalies suivis.

LIRE LA SITUATION

L'article R. 4227-34 prévoit une alarme sonore dans certains établissements, notamment selon l'effectif et la présence de matières inflammables. Le chef vérifie le champ d'application et les dispositions complémentaires plutôt que de généraliser à tous les locaux un seul seuil.

METTRE EN PRATIQUE

Sur une photographie de poste, cherchez ce qui empêche l'usage du moyen : stockage devant l'appareil, signalisation masquée ou matériel endommagé. Reliez le constat à son effet.

COURS 3.2.2 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Deux sous-commissions, deux compositions



Incendie : socle

Sécurités de la préfecture, service de l'État chargé de l'équipement et SDIS, ou suppléants.



Incendie : dossier

Maire ou adjoint ; autres services utiles ; police ou gendarmerie dans les cas prévus.



Accessibilité : socle

Présidence préfectorale, services protection des populations et construction, quatre représentants associatifs du handicap.



Accessibilité : dossier

Maire ; représentants des propriétaires et exploitants pour les ERP ; autres catégories selon l'affaire.



LIRE LA SITUATION

Les articles 13 et 15 du décret du 8 mars 1995 définissent ces compositions. Pour l'incendie, la police ou la gendarmerie intervient notamment pour les ERP de première catégorie et les IGH. La présidence, les suppléances, les voix et les conditions de présence suivent les textes et l'organisation locale.



METTRE EN PRATIQUE

La commission de visite de votre site peut être une autre formation territoriale. Consultez sa convocation et l'arrêté local. Le service prépare ses interlocuteurs et documents sans supposer une composition identique pour toute commission.



Coordonner depuis le PC.

SÉQUENCE 4.1 / 10 h • COURS 4.1.5

Maintenir des communications exploitables

Réduire les malentendus et suivre les missions.



DESTINATAIRE



LOCALISATION



ACTION

LE PRINCIPE

La radio relie le PC aux agents mais peut être saturée, mal reçue ou mal comprise. Le chef structure les messages et conserve la priorité aux informations urgentes. Une mission n'est pas considérée comprise par le seul fait qu'elle a été émise. Les retours permettent de connaître la position et le résultat des agents engagés.

DANS LA PRATIQUE

Appelez le destinataire, identifiez-vous et formulez une action courte. Faites confirmer les éléments critiques. Évitez les conversations sans rapport avec l'événement. Si un agent ne répond plus, appliquez la procédure prévue et évaluez sa sécurité. Utilisez les moyens alternatifs sans exposer un autre agent à la même difficulté.

UN EXEMPLE

« Porte nord » est ambigu si deux bâtiments possèdent une porte nord. Le message précise le bâtiment, le niveau et le repère de l'accès.

Une communication utile ferme la boucle entre ordre, compréhension et résultat.

COURS 4.1.5 • COMPRENDRE ET APPLIQUER

Quatre informations à rendre explicites



Destinataire

Qui doit recevoir et exécuter la mission ?



Localisation

Quel bâtiment, secteur et repère précis ?



Action

Que doit faire l'agent et dans quelles limites ?



Retour

Quand et sur quel résultat doit-il rendre compte ?



LIRE LA SITUATION

Un agent qui rapporte une aggravation doit pouvoir interrompre les échanges secondaires. Le chef reformule les informations déterminantes et les intègre à son tableau de situation. Les codes utilisés doivent être connus de l'équipe et compatibles avec les règles du site.



METTRE EN PRATIQUE

Simulez une transmission dégradée. L'agent reformule uniquement les éléments reçus avec certitude et demande de répéter ce qui manque ; il ne complète pas le message par supposition.

SÉQUENCE 4.2 / 6 h · COURS 4.2.2

Accueillir le premier responsable des secours

Donner une synthèse courte, exacte et priorisée.



SITUATION



PERSONNES



ACTIONS

LE PRINCIPE

À l'arrivée des secours, le service apporte la connaissance du bâtiment et des événements. Le chef présente les faits, les personnes concernées, les actions réalisées et les risques particuliers. Il distingue les informations certaines des inconnues. Ce compte rendu aide les secours à construire leur propre appréciation de la situation.

DANS LA PRATIQUE

Situez le sinistre sur le plan et annoncez les difficultés d'accès. Précisez les secteurs évacués, les personnes en attente d'assistance et les fonctions indisponibles. Indiquez les agents engagés et leur position connue. Restez disponible pour compléter les informations et exécuter les demandes relevant des moyens du service.

UN EXEMPLE

« Fumée confirmée en réserve B, niveau 1. Public dirigé hors du secteur. Une personne non localisée, dernier point connu indiqué ici. Porte de séparation B2 défaillante. »

Le premier compte rendu doit rendre immédiatement visibles le lieu, les personnes et les risques.